

# LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON, N. B. 3 JANVIER 1915

G.-E. DION, Administrateur

## PETROGRAD ANNONCE D'IMPORTANTS SUCCES EN POLOGNE ET EN GALICIE

### NOS SOLDATS

Sans bruit, sans coup de clairon, chaque village du Canada fait sa part, d'une manière ou d'une autre, pour aider à la patrie, dans la guerre actuelle. Les paroisses du Madawaska se sont montrées très généreuses à l'œuvre du fonds des secours pour les Belges. Nous avons fourni pour le vaisseau-hôpital présenté à l'amirauté anglaise par les femmes du Canada. Nous avons donné, selon nos moyens, au fonds patriotique. St-Léonard a vu partir de ses enfants pour le premier et le deuxième contingent. Edmundston n'est pas resté en arrière. M. Raymond Gagnon a joint le deuxième contingent à St-Jean, N. B. Une trentaine de nos jeunes gens ont revêtu l'uniforme du soldat et font partie de la grande armée qui travaille au salut de l'Empire. Ils se sont enrôlés pour le service au Canada; ils n'iront pas au feu, à moins que le Canada soit attaqué, mais ils remplacent à la garnison d'Halifax d'autres soldats plus expérimentés qui sont allés au feu. Leur travail est donc aussi important que celui des vétérans. Dans une armée tout s'enchaîne, et souvent l'humble soldat a plus de mérite que l'officier lui-même.

Il nous fait plaisir de publier la liste de ceux qui sont déjà partis pour Halifax. Ce sont: MM. Albert L. Rice, Calixte Lucas, Archie Soucy, Maxime F. Daigle, Félix Pelletier, Eddie Albert, Fred Martin, Emile Rossignol, Alfred Soucy, Armand Soucy, Alex Fournier, Camille Arsenault, Bert Curzon, Sylvio Gagné, Silas H. Fowler, Arthur Curzon, James St-Onge, Jos St-Pierre, Louis Michaud, Arthur Michaud, Noel Ouellette, Duncan Richards, Reed Richards, Willie Lagassé, Willie Turgeon, Archie Dubé, Tilman Gagné, Jos Marquis, George Gagné et Jos Beaulieu.

Les autorités militaires avaient demandé au 67<sup>ème</sup> régiment de fournir une compagnie de 56 hommes pour la garnison d'Halifax. Le dit régiment consiste de 8 compagnies. Notre part était donc de 7 hommes. La compagnie d'Edmundston en a déjà envoyé 30. Nous félicitons donc ces jeunes gens de leur courage et de leur dévouement. Nous croyons aussi que leur séjour à Halifax leur sera utile. Plusieurs qui parlaient peu l'anglais à leur départ le parle déjà couramment.

Les trois officiers qui ont le soin de nos militaires sont de braves garçons. Ce sont: C. G. McLaughlan, un marchand de Woodstock, et les lieutenants C. E. Williams et C. M. Rideout. Ce dernier est bien connu à Edmundston, où il travaillait au bureaux du Transcontinental.

Deux de nos soldats qui n'avaient jamais vu auparavant le service militaire, ni à Sussex, ni ailleurs, ont été promus au grade de sergent: MM. Albert L. Rice, et Calixte Lucas. M. Archie Soucy était caporal lorsqu'il du revenir à cause de maladie dans sa famille. S'il eut resté à Halifax, il serait sergent lui aussi. Trois autres de nos hommes ont le grade de caporal (lance). M. Alex Fournier, après avoir rempli une position dans les bureaux militaires, a accepté la position de clairon (bugler) dans la compagnie. Il s'acquitte de son devoir avec honneur et succès. Plusieurs autres ont obtenu des positions de responsabilité dans les quartiers militaires de la Nouvelle-Ecosse. A part quelques rares exceptions, il y a des brebis noires dans tous les troupeaux—nos jeunes gens se sont très bien conduits. Le lieutenant Rideout nous disait qu'il était fier du contingent d'Edmundston et qu'il ferait son possible pour rendre leur séjour à Halifax des plus agréables.

L'exercice militaire est un exercice très salubre pour tout jeune homme. Il l'accoutume à la bonne tenue, à l'ordre et à la propreté. Il est de rigueur que les soldats à Halifax prennent deux bains par semaine. Ils doivent être bien mis, bien rasés. C'est une leçon d'ordre et de propreté partout. Si un soldat est malade, il reçoit gratis les soins du médecin et il est payé quoiqu'il soit sur la liste des malades. Les salaires sont de \$33.00 par mois en montant. Un homme marié reçoit \$46.50 par mois et le salaire monte avec les grades. De plus, chaque soldat est habillé de pied à cap.

Somme toute, ceux des nôtres qui sont à Halifax ne sont pas à plaindre. Ils s'instruisent, se fortifient et en même temps, ils rendent un grand service à leur pays. Honneur à eux.

### Les troupes Russes envahissent la Hongrie

#### Le troisième mouvement du général Von Hindenburg sur Varsovie a échoué

##### Une victoire Russe

Les Russes de leur côté ont pris une position autrichienne à Uzsook, ce qui donne un nouveau chemin pour passer des Carpathes en Hongrie. Les Russes décrivent la retraite autrichienne dans le Bukovina comme une déroute.

##### Les Turcs avancent

Les Turcs ont traversé les frontières russes dans le Caucase, et d'après leur propre rapport ont défait les Russes à Ardahan. Ils entretiennent apparemment une grande peur au sujet de leurs positions en Europe, car ils travaillent activement à fortifier toutes les positions le long des côtes.

##### Le message de Guillaume

Berlin, 3.—L'empereur Guillaume, dans le message qu'il adresse à ses armées de terre et de mer à l'occasion du premier de l'An, leur demande d'envisager la nouvelle année sans fléchir, et de s'appêter à livrer de nouvelles batailles et à remporter de nouvelles victoires pour leur patrie bien-aimée. Voici le texte de ce message:

"Après cinq longs mois de terribles combats, nous entrons dans la nouvelle année."

"Les armées allemandes ont remporté de brillantes victoires et de grands succès presque partout sur le territoire de l'ennemi, tandis que les tentatives répétées faites par nos adversaires, pour envahir le territoire de l'Allemagne, ont échoué."

"Mes vaisseaux se sont couverts de gloire sur toutes les mers et leurs équipages ont prouvé non seulement qu'ils peuvent être victorieux, mais encore qu'ils savent mourir en héros quand ils sont écrasés par des forces supérieures."

"Derrière l'armée et la flotte, la nation toute entière, en complète harmonie, est prête à sacrifier jusqu'à la dernière goutte de son sang pour le sol sacré de notre patrie que nous défendons contre les outrages d'une invasion. Il s'est passé bien des choses pendant l'année qui se termine, mais nos ennemis ont et ont encore le dessous. Des masses de troupes fraîches sont constamment lancées contre nos ar-

mées, et contre celles de nos fidèles alliés, mais leur nombre ne nous effroie pas.

"Quoique nous ayons des mauvais jours à passer et que notre tâche soit ardue, nous envisageons l'avenir avec une confiance inébranlable."

"J'ai tout d'abord foi en la direction qui me vient de Dieu mais sitôt après j'ai foi en la bravoure de mes armées de terre et de mer, qui ne font qu'un avec la nation allemande de toute entière. Donc envisageons sans fléchir l'année nouvelle, et préparons-nous à accomplir de nouveaux exploits et à remporter de nouvelles victoires pour l'amour de notre patrie."

(Signé) GUILLAUME.

##### La Turquie espère

La Turquie s'attend à des troubles parce que son gouvernement a expulsé tous les sujets neutres des Dardanelles.

En Albanie on dit que la révolution se propage. Les Italiens qui ont occupé la ville d'Avlona ont envoyé un vaisseau de guerre à Durazzo pour

(Suite à la quatrième page)

### CARTES D'AFFAIRES

Casier Postal "S" Tél. 28-41  
**MAX. D. CORMIER**  
B. A.  
Avocat, Notaire Public  
EDMUNDSTON, N. B.

**A. M. CHAMBERLAND**  
B. A.  
AVOCAT, NOTAIRE PUBLIC  
Bureau: Grand Falls  
St-Léonard, tous les jeudis de chaque semaine  
Anderson Siding, le 15 de chaque mois.

Téléphone. 29  
**STEVENS & LAWSON**  
Avocats, Notaires Publics  
EDMUNDSTON, N. B.

Phone 34  
**PIO H. LAPORTE**  
Médecin-Chirurgien  
EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal "S" Tél. 46  
**A. M. SORMANY, M. D.**  
Médecin-Chirurgien  
EDMUNDSTON, N. B.

**J. A. CUY, M. D.**  
Médecin-Chirurgien  
EDMUNDSTON, N. B.

**DR Z. VEZINA**  
Ex-élève des Hôpitaux de Paris.  
—Médecin spécialiste—  
de l'Hôpital de Fraserville  
Spécialité: Maladies des yeux, oreilles, nez, gorge.  
Bureau: 151 rue Lafontaine  
Fraserville, P.Q.  
Tél. Kamouraska, No. 325.  
Tél. National, " 519  
Heures de bureau: 10 hrs à 11.30 hrs a. m. 2 hrs à 5 hrs p. m.  
Soir: 7 à 8 P.M.

Téléphone. 18  
**J. A. RATTEY**  
Médecin-Vétérinaire  
EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal. 8 Téléphone  
**JOHN J. DAIGLE**  
MARCHAND GENERAL  
EDMUNDSTON, N. B.

**JOS A. CACNE**  
PEINTRE DECORATEUR,  
TAPISSEUR  
Toujours en magasin: Peinture et Tapisseries  
EDMUNDSTON, N. B.

**FIRMIN MICHAUD**  
Marchand de Liqueurs  
ST-LEONARD, N. B.

**A. E. THIBault**  
MARCHAND DE MEUBLES  
Assortiment complet  
EDMUNDSTON, N. B.

**J. A. DAIGLE**  
HOTELLIER  
ANDERSON SIDING, N. B.

**NEW VICTORIA HOTEL**  
Rue Victoria  
Chambres confortables. Service de premier ordre.  
Salles d'échantillons à la disposition des voyageurs.  
S. J. BERNARD,  
Edmundston, N. B.

**ANDRE A. LEVESQUE**  
MARCHAND GENERAL  
Marchandises Sèches, Epicerie, Ferronnerie, Vaisselle  
Propriétaire de Beurrerie  
Je fais aussi le commerce de moutons  
ST-ANDRE, CO. MADAWASKA N. B.

### AVIS: AVIS:

J'ai l'honneur d'informer le public d'Edmundston et des alentours que je viens d'ouvrir un atelier de **MARCHAND-TAILLEUR** à l'ancienne place de M. P. FOURNIER, (voisin du Grand Central Hotel).

Et j'ai le plaisir de vous dire que j'ai le plus beau choix en fait de

### PARDESSUS ET HABILLEMENTS

pour automne et hiver et j'en ai pour tous les goûts, à des prix très modérés.

J'invite tous les anciens clients de M. P. Fournier et le public en général à venir me voir s'ils veulent avoir satisfaction garantie sur tous les rapports, et n'attendez pas trop tard pour faire votre choix. Je ferai aussi le pressage et reparage.

Donc en foule chez

**J. H. NAP. GOSSELIN**

Marchand-Tailleur

Edmundston, N. B.

Je fais les boutons aussi avec l'étoffe que vous apporterez pour costumes et manteaux.

# LES ALLEMANDS TENUS EN ECHEC EN POLOGNE

## Les batteries françaises ont des succès marqués sur plusieurs points

### Les troupes françaises chassent les Allemands de la région de Cernay et s'emparent du village de Steinbach

#### Versions officielles françaises

Paris, 31.—Voici la teneur du communiqué officiel publié hier après-midi, par le Ministère de la Guerre, en France :

"En Belgique, nous avons gagné un peu de terrain, dans la région de Nieupoort, en face de Polders, et au nord de Lombaertzyde. S. Gorges a été soumis à un bombardement violent de la part de l'ennemi. Nous sommes à mettre cette position en état de défense.

"Nous nous sommes emparés d'un point d'appui allemand, au sud-est de Zonnebeker, sur le chemin qui va de Beclaeere à Paschendaale.

"De la Lys à l'Oise, il n'y a rien à signaler.

"Dans la vallée de l'Aisne et en Champagne, l'ennemi a déployé une nouvelle activité qui a pris les allures particulières d'un feu violent d'artillerie, auquel notre artillerie a riposté avec succès.

"Dans l'Argonne, nous avons fait de légers progrès dans la région du Four-de-Paris.

"Entre l'Argonne et la Moselle, il s'est produit une canonnade sur tout le front, mais le feu a été particulièrement rude, le long des hauteurs de la Meuse.

"Dans les Vosges, l'ennemi s'est porté à l'attaque contre nos positions, à la Tête-de-Faux ; il a été repoussé.

"En Haute-Alsace, nous sommes à consolider nos positions. Notre artillerie lourde a réussi à réduire au silence les obusiers allemands qui bombardaient Aupschle-Haut."

"Hier soir, était publié cet autre communiqué officiel, de même source :

"Il ne s'est produit aucun incident important à noter, sauf la canonnade qui s'est fait entendre dans la région d'Arras et sur les hauteurs de la Meuse, et quelques progrès (de la part de nos troupes) en Champagne, progrès qui semblent avoir été assez prononcés.

"Le mauvais temps persiste sur la plus grande partie du front."

#### La situation générale

Londres, 4.—L'hiver est un des plus maussades que l'Europe ait connu depuis de nombreuses années : la pluie incessante fait gonfler les rivières et inonder les vallées, sur le continent, de même qu'en Grande-Bretagne. L'on conçoit qu'un temps aussi mauvais paralyse, dans une large mesure, les opérations qui se poursuivent sur le théâtre occidental de la guerre et même sur les champs de bataille de la Pologne, de la Prusse et de la Galicie autrichienne.

Il s'est livré de vifs combats d'artillerie depuis la mer jusqu'à la frontière suisse et des attaques clairsemées d'infanterie. Ces attaques ont valu quelques progrès aux troupes françaises.

Les Français ont gagné quelque peu de terrain entre Albert et Roye, juste au nord du point où la ligne de bataille tourne vers l'est, puis, à l'est de Reims et au sud ouest de Verdun, où les efforts faits par les troupes de Joffre pour rendre intenable les positions allemandes à St-Michel, progressent lentement. Ils ont aussi fait une avancée en Alsace, mais d'après la version allemande, ils auraient été repoussés au nord-ouest de Sainte-Menehould.

Dans l'est, les Allemands

auraient emporté les positions russes à Bosjinow, mais ailleurs, ils ne paraissent pas avoir réussi à gagner du terrain sur les Moscovites, qui défendent vaillamment des positions bien fortifiées contre un ennemi dont les mouvements sont déjà paralysés par le mauvais temps et les routes détrempées par des pluies incessantes.

Les Autrichiens proclament qu'ils ont fait échec à l'avancée des troupes du czar près de Gorlice, au sud de la voie ferrée galicienne qui passe à l'ouest de Jaslo ; mais apparemment la mêlée se poursuit encore dans cette région.

Les Russes, par contre, se sont emparés des positions autrichiennes établies près de la passe d'Ouzzkow. Ils se trouvent donc à nouveau face à une route ouverte vers la Hongrie à travers les Carpathes. D'autre part, d'après le témoignage des Russes, la retraite des Autrichiens en Bukovine a pris la tournure d'une déroute.

Les Turcs ont franchi la frontière russe du Caucase, et d'après leur propre témoignage, ils auraient défilé la garnison russe d'Ardahan. Ils manifestent de l'inquiétude au sujet de leur situation en Europe : voilà pourquoi ils fortifient avec fièvre toute la côte ottomane. On ne sait ce qu'ils redoutent, car il semble assez difficile aux Alliés de débarquer en Orient des forces suffisantes pour menacer sérieusement les Ottomans. On se demande donc quelle invasion peuvent redouter les Turcs.

Londres, 2.—Le navire de guerre anglais "Formidable" a été coulé hier matin, dans la manche, soit par une mine soit par un sous-marin, affirme

le bureau des informations officielles.

Soixante-onze survivants ont été recueillis par un croiseur anglais et il est probable que plusieurs autres ont été recueillis par d'autres bateaux. On croit que les pertes de vies sont d'environ 600.

#### Varsovie n'est plus en danger

Petrograd, 4.—On estime dans les cercles officiels que 27 corps d'armée allemands opèrent contre la Russie.

400.000 Allemands et Autrichiens ont été faits prisonniers jusqu'à présent, et le nombre des morts et des blessés est trois et quatre fois plus élevé.

Non seulement les Allemands n'ont pas réussi à traverser la rivière Bzura, mais les Russes sont maintenant établis sur la rive gauche de la rivière et maintenant Varsovie n'est plus en danger.

(Suite à la troisième page)

#### L'alcool et la force musculaire

C'est une erreur de croire que l'alcool est un fortifiant. Ce qui fait croire à quelques-uns qu'il fortifie, c'est l'ignorance ; car l'alcool excite simplement sans donner plus de force, puis engourdit les nerfs comme le cerveau, et fait oublier la fatigue pendant quelque temps. Mais cet effet n'est que passager, tandis que la réaction est permanente.

L'alcool dépense la force emmagasinée dans notre système, qui est ainsi peu à peu affaibli et épuisé.

Le buveur ne trouvant plus de stimulant dans les aliments et les breuvages ordinaires, a sans cesse recours à l'alcool qu'il croit seul capable de lui donner de l'endurance. Le petit verre produit un effet semblable à celui d'un coup de fouet à un cheval. Le verre d'alcool n'est pas plus une nourriture pour le buveur que le coup de fouet n'en est une pour la bête de somme.

Les professionnels du sport savent que l'alcool ne donne ni force ni résistance. On en a vu qui ont montré une force prodigieuse pendant quelques années, alors qu'ils étaient sobres, qui, devenus buveurs n'ont pas tardé à perdre leurs décorations et à baisser même au-dessous de la force normale.

Les ouvriers devraient s'abstenir des boissons alcooliques, qui diminuent leurs forces, et produisent une dépression profonde à des intervalles courts péjore l'excitation. Pourquoi y a-t-il dans les ateliers d'ouvriers dont la main tremble et dont la vue est trouble ? Pourquoi y a-t-il dans les bureaux tout de commis et d'employés inexacts, infidèles ou abusifs ?

Est-ce le travail qui affaiblit ou abrutit ? Non, ce n'est ni le feu de la forge, ni la facture du marchand qui enlèvent la vigueur au bras ou l'intelligence au cerveau ; mais c'est dans l'intempérance et la débauche que s'usent la résistance et l'endurance, que se ruinent les constitutions et qu'expirent à la fin les malheureux buveurs. Le secret de la force musculaire réside dans une hygiène rigoureuse, dans le grand air, l'eau en abondance, la sobriété dans les repas et surtout dans l'abstention d'alcool sous quelque forme que ce soit.

Les soldats de Cyrus, qui ont conquis le monde ancien, les Spartiates, dont la vigueur et le patriotisme sont célèbres, ne prenaient aucune boisson alcoolique.

Au Transvaal et aux Indes, les soldats anglais qui ont le mieux résisté aux intempéries et aux fatigues étaient des abstinents.

W. W. CORY, G. M. G., Deputy of the Minister of the Interior, N. B.—Unauthorized publication of this advertisement will not be paid for.—488.

**A VENDRE**

Une jument. Conditions faciles. S'adresser à GEORGE RICE, Edmundston, N. B.



#### CHEMIN DE FER TEMISCOUATA

HORAIRE depuis le 10 Novembre 1913

Express : Dép. Riv. du Loup 7.30 a. m. Arr. Connors N. B. 12.45 p. m.

Mixte : Dép. Riv. du Loup 10.30 a. m. Arr. Connors N. B. 8.38 p. m.

Express : Dép. Connors N. B. 3.30 p. m. Arr. Riv. du Loup 8.35 p. m.

Mixte : Dép. Connors N. B. 7.00 p. m. Arr. Riv. du Loup 4.30 p. m.

Service quotidien excepté les dimanches.

Correspondance à Edmundston, Jct avec le Can. Pac. Ry. pour Woodstock, Frédéricton et St-Jean N. B., Houlton, Presque Isle, Caribou, Fort Fairfield, Me. Et à Rivière du Loup avec tous les trains express de l'Intercolonial Ry.

Pour plus amples informations, prospectus, etc. s'adresser à G. G. Grundy, Gérant général. P. X. Edinger, Agent général Passagers et fret.



#### Synopsis of Canadian North-West Land Regulations

THIS sole head of a family, or any male over 18 years old, may homestead a quarter-section of available Dominion land in Manitoba, Saskatchewan or Alberta. Applicant must appear in person at the Dominion Lands Agency or Sub-Agency for the District. Entry by proxy may be made at any Dominion Lands Agency (but not Sub-Agency), on certain conditions.

Duties—Six months residence upon and cultivation of the land in each of three years. A homesteader may live within nine miles of his homestead on a farm of at least 20 acres, on certain conditions. A habitable house is required except where residence is performed in the vicinity.

In certain districts a homesteader in good standing may pre-empt a quarter-section along side his homestead. Price \$3.00 per acre. Under-six months residence in each of three years after earning homestead patent; also 20 acres extra cultivation. Pre-emption patent may be obtained as soon as homestead patent, on certain conditions.

A settler who has exhausted his homestead right may take a purchased homestead in certain districts. Price \$3.00 per acre. Entry—Must reside six months in each of three years, cultivate 20 acres and erect a house worth \$300. The area of cultivation is subject to reduction in case of rough, scrubby or stony land. Live stock may be substituted for cultivation under certain conditions.

W. W. CORY, G. M. G., Deputy of the Minister of the Interior, N. B.—Unauthorized publication of this advertisement will not be paid for.—488.

**SOUVENIR DE FAMILLE**

Important Registre Familial

Prix : l'exemplaire, 10c. Le cent : \$8.00

S'adresser à l'auteur

Rev. E. P. Chouinard  
St-Paul de la Croix  
Comté Témiscouata P. Q.

n. 5-6 m

**Une Occasion**

Un bel harmonium à vendre à sacrifice.

Prix très bas et conditions faciles.

S'adresser à Melle Annie Hart, chez M. Paul Bérubé.

Abonnez-vous au "Madawaska"

— POUR VOS —

**IMPRESSIONS COMMERCIALES**

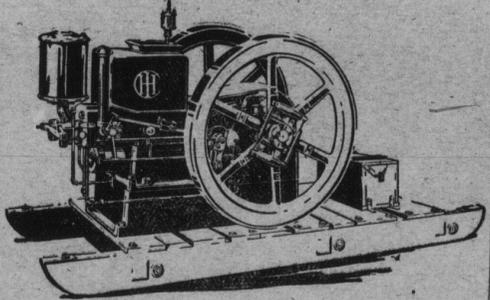
Adressez-vous à l'imprimerie **"LE MADAWASKA"**

: Travail Rapide et Soigné :

DEMANDEZ NOS PRIX

Abonnez-vous au **"MADAWASKA"**

LE MOTEUR A L'HUILE DE CHARBON INTERNATIONAL (HOPPER COOLED)

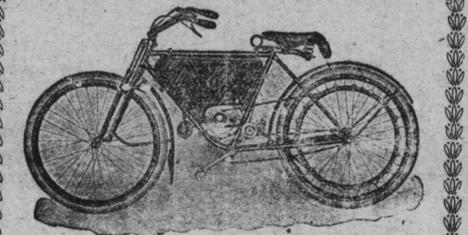


Agents des McCormick dans le comté du Madawaska

L'engin à l'huile de charbon de l'I. H. C. est le meilleur produit dans les moteurs à combustion interne.

Pour plus amples informations et pour notre catalogue adressez-vous à l'agence local McCormick la plus rapprochée ou à la

International Harvester Co. of Canada Ltd. ST-JOHN, N. B.



Bicycles et ligne complète de fourniture toujours en mains. Toute commande par téléphone ou par mail recevra une attention immédiate.

J. ADOLPHE HEBERT, VAN BUREN.

Alcoolisme et tuberculose

En publiant les constatations de savants, j'ai promis de revenir sur certaines affirmations. M. le Dr Cerep de Lausanne au sujet de la tuberculose, affirmait: "L'alcool en diminuant la force de résistance que l'individu est capable d'opposer au fléau est l'une des causes principales des ravages qu'exerce celui-ci."

M. le Dr Dehille, de Paris, dans une conférence récente a soutenu la même thèse en l'appuyant sur des expériences. Voici d'après l'Action Sociale quelques passages de cette intéressante conférence. Voici la thèse:

Devant la tuberculose l'alcool agit comme cause de misère, mais c'est là son moindre péché; c'est surtout comme toxique qu'il est redoutable et les témoignages des savants concordent là-dessus, car le raisonnement et l'expérience nous amènent à cette conclusion.

Le Dr Dehille déclare carrément: "L'hypothèse que l'alcool prépare les voies de la tuberculose paraît souvent audacieuse, on n'a pas encore bien compris toute l'importance de l'alcoolisme dans le développement de la tuberculose. Le rôle de l'alcool dans ce développement est cependant certain. Pour tous les cliniciens l'action de l'alcool est absolument indéniable. Aussi doit-on lutter contre l'ignorance extraordinaire, dans toutes les classes de la société, sur l'intoxication due à l'alcool."

LES EXPERIENCES Il y a d'abord les observations du professeur Landouzy sur les blanchisseurs. "Les blanchisseurs, dit-il, meurent de quarante à cinquante ans, en pleine force! Parce que ces hommes, exténués par leurs travaux, se sont alcoolisés le plus, et ils meurent, tandis que d'autres plus débilés, mais sobres résistent."

Voici l'expérience si concluante du professeur Achard:

"Ce savant distingué prit six lots de cobayes de même espèce, de même nature, de même âge, de mêmes conditions de vie; il les inocula tous le même jour avec le bacille de Koch, (c'est-à-dire le germe de la tuberculose). Trois de ces lots furent ensuite alcoolisés, par inoculation, par inhalation ou par voie digestive. Les trois autres lots furent gardés comme témoins, et ce sont de terribles témoins à charge, comme on va le voir. Les cobayes qui avaient reçu de l'alcool moururent dans un délai de quarante à soixante jours; ceux qui n'en avaient pas reçu dans un délai de cent soixante à deux cents jours."

Les commentaires sont inutiles. C'est donc bien vrai que le buveur d'alcool ne meurt pas mais se tue.

UN TEMOIGNAGE

Au États-Unis il est si facile d'établir cette vérité: dans les "moulins," (filatures) où tisserands des deux sexes peinent dans de mêmes conditions de travail, les ouvriers résistent moins longtemps à la besogne que les ouvrières, et les hommes en plus grand nombre sont victimes de la tuberculose.

Voici d'après M. A. C. un vici employé d'une des plus grandes filatures de la Nouvelle-Angleterre les causes de cette différence:

—Et ce que les hommes travaillent plus, lui demandais-je? des travaux plus durs?

Non. Devant les fusées, devant les métiers, c'est la même activité de surveillance bien plus que de travail. Et la poussière est la même pour tous. Ce n'est pas le travail de l'usine qui tue plus vite l'homme que la femme. Ce n'est pas au travail que se récolte la tuberculose et la phthisie galopante. Non. Vous savez nos lois d'hygiène les plus minutieuses et les plus effectives.

—Alors me diriez-vous ce qui, d'après votre opinion, cause cette différence?

—En deux mots: chez les hommes et les jeunes gens, le manque de repos le soir et la boisson.

Je me rappelle avoir lu dans une conférence du Dr Rousseau de Québec, signalant les causes prédisposantes à la tuberculose, cette phrase: "la misère sous toutes ses formes et de toute origine, celle qui engendre la pauvreté ou qu'appor-tent la mauvaise fortune, celle qui est le produit des plaisirs et de la dissipation": ce sont enfin les maladies infectieuses et les intoxications"

Mon interlocuteur reprit:

—Règle générale, l'ouvrière sait se reposer tandis que l'homme endure sa fatigue par l'alcool qui lui prédispose à toutes les maladies et spécialement à la tuberculose. La femme, mieux que l'homme parce qu'elle ne connaît pas les surexcitations déprimantes de l'alcoolisme, des longues veilles et surtout des "fêtes" de chaque samedi soir.

Certes, M. A. C. devait savoir le mot du professeur Hayem: "L'ubriété se prend sur le zinc" et ce n'est pas de la tuberculose que l'alcoolisme fait le lit à la tuberculose" et certes, il était plus que tout autre à même d'en constater chaque année de visu la terrible exactitude.

Dans une étude très documentée M. le professeur Lancereaux a dit: "la première grande cause qui favorise la tuberculose, c'est l'alcoolisme".

La mortalité par tuberculose est également plus élevée dans les professions où l'on boit davantage:

Contre 79 décès par tuberculose chez des cultivateurs: 111 chez les maîtres d'écoles (fatigues professionnelles); 314 chez les calaretiers des districts industriels; 325 chez les ouvriers des docks; 337 chez les cabareteurs de Londres; 607 chez les garçons de cabarets de Londres.

Et que sera-ce si nous pouvions donner une semblable statistique pour la France, car d'après ces chiffres officiels publiés par M. Brouardel, la France perd par an 150 000 tuberculeux alors que l'Angleterre n'en perd que 58 000. Faut-il prendre au sens le plus absolu l'affirmation de ce célèbre professeur à la Faculté de Médecine de Paris affirmation faite au Congrès de Londres en 1911? Je le crois. Après avoir démontré que 15 et quelquefois 1-4 des décès était dû à la tuberculose le Dr Brouardel ajoute:

Le cabaret en est le plus grand fournisseur, et l'homme le plus fort, quand il est atteint par l'alcoolisme, est impuissant pour résister à la maladie."

Donc amis lecteurs en amis sincères du régime de l'eau, combattez l'alcoolisme, la première grande cause qui favorise la tuberculose" ce sera pour autant diminuer l'envahissement de la peste moderne, de la peste blanche, de la consomption.

Fr Constant DOYON, O. P.

Annoncez dans Le Madawaska

La Guerre

(Suite de la 2e page) La situation generale

Londres, 5.—Les dernières nouvelles reçues des divers champs de bataille de l'Europe indiquent qu'il s'y déploie peu d'activité: c'est le calme sur presque tout le front de l'immense mêlée, calme aggravé encore, peut-on dire, par les mauvais temps. Steinbach, un village de la Haute-Alsace, est maintenant aux mains des Français; la bataille a été fort vive: chaque maison du village a été chaudement disputée par l'ennemi. Berlin admet cette victoire française.

La journée d'hier a été marquée par de vifs combats d'artillerie; par ci par là, il s'est livré des attaques d'infanterie, suivies de légères avancées; mais sur la ligne de l'Oise à la mer, ce fut le calme à peu près absolu.

Les communiqués officiels émanés des quartiers-généraux de l'armée allemande déclarent que la situation n'a pas changé, sur le théâtre oriental des hostilités, et toutes les nouvelles reçues à Londres confirment cette assertion des Allemands.

La note américaine continue d'attirer une large part de l'attention publique. Le gouvernement britannique, à ce que l'on s'attend, va faire parvenir sa réponse à Washington, cette semaine. On sait que le différend survenu entre la Grande-Bretagne et les États-Unis s'est compliqué d'un autre différend avec l'Italie. Mais l'Angleterre vient d'affirmer qu'elle n'a fait saisir, depuis le 4 décembre, aucune cargaison en destination de ce pays.

Quoi qu'il en soit, tout indique que la chose va se régler à l'amiable entre les divers pays en cause.

Si vous voulez faire plaisir à une amie, venez au "Madawaska" et achetez lui un bel échantillon de papier et enveloppes de luxe.

LA BRISURE par PIERRE L'ERMITE

Première Partie

Puis on allait vers de nouvelles voitures, merveilles de demain, carrosseries aux lignes impeccables, abouissant au maximum de confort et de légèreté.

Plus loin, au milieu du hall, s'élevait dédaigneusement sur un piédestal au dessus de la foule immense, entourée d'un respect religieux, qui fait hésiter les mains les mieux gantées à toucher sa rude armature, trône la machine victorieuse, détentrice du Record du Monde.

Elle est là, immobile, à côté de sa coupe historique, telle qu'elle fut emportée sur les chemins les plus terribles, avec les allures les plus follement vertigineuses. On n'a rien changé dans sa construction utilitaire, où tout confort fut négligé; le constructeur n'a pensé qu'à une robustesse plus grande, qu'à la possibilité d'une vitesse plus insensée. On a même respecté la boue de la route; et l'écharpe de soie tricolore est nouée sur une direction rouillée. Chacun regarde et parle presque bas; on se hausse pour mieux contempler la place où deux hommes ont couru à la mort; et les dames s'en vont, avec un petit frisson dans le dos, contentes d'avoir vu ça.

Gillenormand semble tout fier du succès de l'exposition; il est là dans son élément mondain, et sa mentalité boulevardière y devient presque offensive.

—Ma pauvre Pascale, si vos saints apôtres Pierre et Paul revenaient ici-bas, ils en feraient une figure!

—Voilà une réflexion bien inattendue, Monsieur Gilles! Faut-il tout de même que l'idée religieuse vous hante pour évoquer le souvenir des apôtres au milieu de ces voitures! Voudriez-vous me dire pourquoi ils seraient tant déconcertés, Pierre et Paul?

—Parce que le dieu du jour... Et du bout de son stick, Gilles

désignait un moteur énorme dont le mufle de fer barrant l'allée.

—Le Dieu d'hier reste le Dieu d'aujourd'hui et le Dieu de demain! Les apôtres ont vu les chars des Césars, qui avaient bien aussi leur majesté! Si saint Paul revenait, lui qui a traversé de part en part la moitié du monde connu, il demanderait sûrement à un constructeur catholique de le conduire sur son automobile, afin d'évangéliser plus vite les païens de votre espèce.

—Merci! Tout de même, une petite, avouez que l'ensemble des préoccupations sociales a changé. Ne protestez pas contre l'évidence! On ne songe plus qu'aux instruments de bien-être. Regardez cette foule, l'élite de la société... pensez-elle encore au ciel... à l'éternité qui s'avance? Un Rédempteur viendrait prêcher ici, tel saint Paul à l'Arcopage; ça aggraverait le coffret aussi comme un fou! Il n'y a plus qu'une chose qui nous intéresse: qu'une passion pour tous ces gens... le dernier moteur.

—Dieu est le premier moteur! —C'est pourquoi on l'oublie! Je vous répète: il n'y a plus que le dernier qui intéresse!

—Qu'en savez-vous! —Mais constatez!

Et comme la jeune fille prome-

nait son regard sur l'immense hall plein de poussière argentée qu'éclairaient, malgré l'heure matinale, des projections bleues d'électricité, on entendit au loin un cri aigu qui coupa un instant le murmure confus des gens et des choses. Il y eut un remous dans la foule, on se pencha, on se haussa sur la pointe des pieds, on grimpait sur les voitures.

—C'est une femme en deuil qu'on emporte dit un chauffeur.

—Jeune... vieille...

—Ses cheveux se sont dénoués, ils sont tout blancs.

—Il y a tant de monde aujourd'hui!

Un commis passa et, en courant, raconta que c'était la mère d'une victime de la dernière grande course... elle avait voulu, quand même, voir le stand de son fils mort, mais elle avait trop présumé de ses forces.

Gilles ne se souvenait plus de cette histoire; les morts vont tous jours vite, mais surtout ceux de l'automobile.

Pascale le rappela... on lit les journaux plus attentivement en province qu'à Paris... le jeune homme, lancé à une allure presque prudente, avait eu, dans un virage déjà célèbre un dérapage à fond; sa voiture avait capoté en lui brisant les reins... On l'étendit au

bord du chemin; il râlait en demandant un prêtre... Un concubinaire prit en automobile le curé du village voisin; et la suprême consolation de la veuve et de la mère fut cette certitude que le malheureux avait eu les yeux fermés par la main bienévoquée de la religion.

—Et ce que je vous dis là, conclut Pascale, fut relaté dans tous les journaux... On a même élevé un calvaire à l'endroit de l'accident.

—Curieux!... fait Gilles J'avais oublié ce détail.

—Vous appelez cela un détail!... Avouez donc que, tôt ou tard, d'une façon ou d'une autre, la préoccupation religieuse reparait dans les âmes les plus modernes... Et, bien au contraire de vous, je vois dans ce b. soin de se désincarner... d'aller sans cesse et sans cesse plus vite... de tenter, après la conquête de l'espace, celle de l'air, une preuve de l'immatérialité de l'homme.

quelque chose comme une aspiration inconsciente vers son état de demain... l'état des corps glorieux...

—Vous avez une manière de tourner les choses à votre façon!

—Elle ne vaut pas la vôtre, mais je vous assure, Gilles, que je suis très sincère en vous parlant ainsi: ce n'est pas un raisonnement que j'improvise pour le besoin de la

cause, c'est une impression très ancienne que j'ai éprouvée souvent en moi.

Mais, brusquement, Pascale s'arrêta, le bras tendu, les yeux attentifs.

—Je me trompe?... Ce serait trop fort!... Mais non!... C'est bien lui!

—Qu'y a-t-il encore? demandent ensemble M. François et Gilles.

—Mais lisez donc!

Devant la plus belle voiture peut-être de toute l'exposition, une voiture d'au moins 40 000 francs, se balance un large carré de bristol blanc, où en lettres biseautées s'affiche cette mention:

COUTE ELECTRIQUE VENDU A M. LE BARON DE LA GARDERIE

—Et alors?... demandent Gilles étonnés.

—Et alors... c'est mon baron!

—Lequel?

—Celui des Harbières... qui s'est dit ruiné... qui n'a refusé vingt francs pour le traitement du curé!

Et Gillenormand, ajustant son binocle pour mieux voir:

—Il a un nom prédestiné, ce Monsieur!... Mais, évidemment, avec une petite comme Pascale, le bristol est une imprudence!

(A Suivre)

**"LE MADAWASKA"**  
Journal Hebdomadaire - EDMUNDSTON, N. B.

**TARIF D'ABONNEMENTS** - Payable strictement d'avance

CANADA		ETRANGER	
Un an,	\$1.00	Un an,	\$1.50
Six mois,	50c	Six mois,	0.75

**TARIF DES ANNONCES**

Annonces légales, première insertion, la ligne ..... 10 cts  
par insertion subséquente, la ligne ..... 5 cts  
Annonces, (A vendre ou à louer) ne dépassant pas 10 lignes, 1ère insertion ..... 50 cts  
par insertion subséquente ..... 25 cts  
Avis de naissances, mariages et décès ..... 25 cts  
Ces derniers publiés gratuitement pour les abonnés  
Petites annonces, offre et demandes d'emploi, perdu, trouvé, etc., par chaque insertion ..... 25 cts  
Tarif spécial pour annonces à long terme.

**NOTES LOCALES**

M. l'avocat Chamberlain du Grand Sault et Mde Chamberlain étaient en visite chez leurs parents cette semaine.

M. Carruthers, principal de l'école est de retour de ses vacances; il est accompagné de son jeune fils.

Melle Josephin et Aurore Dionne son allées passer les fêtes à Fraserville et St Philppe de Néri.

M. Alph Gagné, de Van Buren est allé à St-Alexandre de Kamouraska pour le jour de l'an.

M. le Dr Lapor est allé passer la fête des Rois à Van Buren.

M. Frank et Melle Emelie Bourgois sont descendus à St-Léonard au jour de l'an.

M. et Mde Léon R. Bélanger sont allés pour les Rois à St-Léonard chez les parents de M. Bélanger.

La plupart des écoliers, en vacances parmi nous, sont retournés à leur Alma Mater aujourd'hui.

Si vous voulez faire plaisir à une amie, venez au "Madawaska" et achetez lui une belle boîte de papier et enveloppes de luxe.

Il y a eu pendant l'année 1914 dans la paroisse catholique d'Edmundston; 108 baptêmes; 25 mariages et 19 sépultures.

Il y a actuellement d'après le dernier recensement de la paroisse par M. le curé, 324 familles com-

prenant 1618 personnes.

M. M. George Gagné et Jos Beau lieu nous ont quitté lundi pour aller faire du service militaire à Halifax.

M. Henry Soucy de Caron Brook, N. B. loge au Grand Central aujourd'hui.

Melle Thérèse McLanson, de Bathurst, N. B., est venue pour en seigner à l'école publique, en remplacement de Melle Lynch.

Venez nous voir pour: Souvenirs mortuaires, bouquets spirituels, offrandes de messes, etc., etc.

Vo. 13 NOVEMBRE 1914 No. 4

**Le Parler Français**

Bulletin de la Société du Parler Français au Canada

Pages SOMMAIRE

151 - Les grands morts. - Albert de Mun, (poésie) PIERRE DE MAGREMONT.

152 - La langue et l'esprit. ADJUTOR RIVARD.

155 - Chez nous. CAMILLE ROY, prêtre.

158 - L'action française en Amérique: Notre vie dans l'Ouest. J. A. D'AMOURS, prêtre.

164 - La guerre. J.-E. PRINCE.

167 - Aubes martiales: Le monstre (poésie) JOSEPH EMILE POIRIER.

168 - Questions de vocabulaire. RÉDACTION DU PARLER FRANÇAIS

173 - Au service des intérêts français: Les membres du "Ralliement catholique et français en Amérique". LE COMITÉ PERMANENT L. F.

187 - Lexique canadien - français (suite). LE COMITÉ DU GLOSSAIRE.

194 - Les parfaits en -is. ADJUTOR RIVARD.

196 - Glanures.

149 - Ligue des droits du français. Liste d'expressions pour le

commerce et l'industrie (à suivre).

Rédaction et Administration. La Société du Parler Français, au Canada. Université Laval, Québec. Abonnement: \$2.00 par an; au numéro, 20 sous.

**Le Moteur à l'huile de charbon international (HOPPER COOLED)**

Agents des McCormick dans le comté du Madawaska

THOS. CLAIR, Clair, N. B.  
JERRY BOUTY, Baker Lake, N. B.  
ALEX. NADEAU, Albertine, N. B.  
PAUL E. CYR, Edmundston, N. B.  
PAUL CLAVETTE, St-Basile, N. B.  
TOON THERRIAULT, Green River  
A. B. VIOLETTE, St-Léonard  
BARTLEY MARTIN, Martius  
S. SIMKEVITZ, Grand Falls  
DOCITHE NADEAU, Baker Brook

L'engin à l'huile de charbon de l'I. H. C. est le meilleur produit dans les moteurs à combustion interne. Il diminue de moitié, les dépenses de l'engin à gazoline ordinaire et développe un pouvoir déterminé. L'I. H. C. en possède une ligne complète qui comprend un modèle d'un pouvoir capable de satisfaire pratiquement toutes les requêtes. Quelque soit le service qu'on en désire l'I. H. C. offre une chance exceptionnelle de se procurer un moteur économique et qui donne satisfaction. Ces engins sont les moins dispendieux car le seul moyen de juger du prix d'un engin, c'est d'en calculer l'efficacité et la longue durée.

En plus tous les engins de l'I. H. C. sont fabriqués de façon à développer de 10 à 20% de plus que le pouvoir certifié.

Pour plus amples informations et pour notre catalogue adressez vous à l'agence local McCormick la plus rapprochée ou à la

**La Guerre**

(Suite de la 1ère page)  
protéger les intérêts italiens dans ce port albanais

**Les efforts allemands**

Pétrograde, 4.—S'étant fortifiés le long de la ligne Sochazew-Sklerniewice-Rawa-Opoczno, en Pologne, les Allemands ont renouvelé leurs attaques au sud et à l'est de Varsovie et ont essayé de traverser la Vistule près de Czernowin. On croit qu'ils avaient l'intention de se diriger directement sur Nowo-Georgiewsk.

Les Allemands ont aussi tenté de traverser la Vistule à mi-chemin entre Varsovie et Ivangorod.

On croit généralement en Russie que Ivangorod et Nowo-Georgiewsk ne peuvent tomber.

**Mauvaise température**

Londres, 4.—La température extrêmement mauvaise qui s'est abattue sur l'Europe a rendu les grands mouvements militaires impossibles. Il y a eu des engagements d'artillerie, de la mer à la Suisse ainsi que plusieurs attaques d'infanterie.

Les Français ont gagné un peu de terrain entre Albert et Roye. Ils ont aussi fait quelques pas en avant en Alsace, mais ont été repoussés au nord-ouest de Manhoull.

**Conduite héroïque**

Paris, 4.—Le commerce et l'industrie (à suivre).

Rédaction et Administration. La Société du Parler Français, au Canada. Université Laval, Québec. Abonnement: \$2.00 par an; au numéro, 20 sous.

**Prochain mariage**

On annonce pour le 12 courant le mariage de Melle Fleurilla Bérué, fille de M. Auguste Bérué à M. Emile Bard, plombier de cette ville.

On annonce pour le 12 courant le mariage de Melle Fleurilla Bérué, fille de M. Auguste Bérué à M. Emile Bard, plombier de cette ville.

**Prochain mariage**

On annonce pour le 12 courant le mariage de Melle Fleurilla Bérué, fille de M. Auguste Bérué à M. Emile Bard, plombier de cette ville.

dant de guerre du "Matin" dans les Flandres décrit ainsi l'héroïque conduite de six fusiliers marins français qui ont réussi à s'emparer de St-Georges, petite ville située à peine à un kilomètre de Nieuport:

"Les agresseurs avaient tranchés les Allemands des tranchées avancées, mais se réfugiant dans les maisons du village ces derniers mirent bientôt leurs agresseurs dans une position difficile.

Les batteries anglaises placées à Ramschapelle l'essayèrent mais leurs obus vinrent tomber au-dessus des lignes françaises.

Six fusiliers marins français hissèrent alors un canon de 8 centimètres sur un bateau plat assez large et le firent avancer derrière le village sur le canal, au moyen de perches, tâchant d'éviter de leur mieux les fusils allemands. Si l'un d'entre eux était atteint, l'autre prenait la perche, et continuait à faire avancer le bateau jusqu'à ce qu'il tombe frappé à son tour.

On annonce pour le 12 courant le mariage de Melle Fleurilla Bérué, fille de M. Auguste Bérué à M. Emile Bard, plombier de cette ville.

On annonce pour le 12 courant le mariage de Melle Fleurilla Bérué, fille de M. Auguste Bérué à M. Emile Bard, plombier de cette ville.

On annonce pour le 12 courant le mariage de Melle Fleurilla Bérué, fille de M. Auguste Bérué à M. Emile Bard, plombier de cette ville.

**Prochain mariage**

On annonce pour le 12 courant le mariage de Melle Fleurilla Bérué, fille de M. Auguste Bérué à M. Emile Bard, plombier de cette ville.

On annonce pour le 12 courant le mariage de Melle Fleurilla Bérué, fille de M. Auguste Bérué à M. Emile Bard, plombier de cette ville.

**Prochain mariage**

On annonce pour le 12 courant le mariage de Melle Fleurilla Bérué, fille de M. Auguste Bérué à M. Emile Bard, plombier de cette ville.

Fondée en 1900

**LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA**

Incorporee par Acte du Parlement en juillet 1900

SIÈGE CENTRAL: 7 et 9, Place d'Armes, MONTRÉAL.

Capital autorisé: \$2,000,000.00  
Capital payé et surplus: \$1,637,873.49  
(au 31 Déc. 1913)

67 succursales dans les provinces de Québec, d'Ontario et du N.-Brunswick.

**Conseil d'Administration**

Président - M. H. LAFORTE  
De la maison Laporte, Martin Lefebvre  
Adm. du Crédit Foncier Franco-Canadien  
Vice-Prés. - M. W. F. CARSLY  
Capitaliste  
Vice-Prés. - M. T. BIENVENU  
Adm. Lake of the wood Milling Co. Ltd.  
Hon. LOUIS BEAUBIEN

Ex-ministre de l'Agriculture, P. Q.  
M. G. M. BOSWORTH  
Vice-Prés. "Canadian Pacific Ry Co"  
M. ALPHONSE RACINE  
De la maison de gros "Alphonse Racine Ltee."  
M. L.-J.-O. BEAUCHEMIN  
De la Librairie Beauchemin, Limitée  
M. TANCREDÉ BIENVENU  
Directeur Général

Cette Banque est la seule au Canada dont les fonds en argent qui sont confiés à son Département d'Épargne, sont contrôlés par un COMITÉ DE CENSEURS, et dont les placements sont examinés mensuellement par les Messieurs qui composent ce comité à savoir:

**BUREAU DE CONTRÔLE**  
(COMMISSAIRES CENSEURS)  
Prés: HON. SIR ALEX. LACOSTE  
Ex-Juge en Chef de la Cour du Banc du Roi  
Vice-Prés: Dr E. P. LACHAPPELLE  
Adm. du Crédit Foncier Franco-Canadien  
M. MARTIAL CHEVALIER  
Directeur Général  
Crédit Foncier Franco-Canadien

Succursale: EDMUNDSTON, N. B.  
LÉVITE A. GAGNON, GÉRANT.

**POUR GUERIR LE RHUME ET LA TOUX**

Le Sirop Goudron et d'huile de Foie de Morue de MATHIEU

n'arrête pas seulement un rhume mais le guérit. Ses propriétés toniques et restauratrices permettent à l'organisme de faire disparaître un rhume pour toujours.

35c la grande bouteille. En vente partout.

CIE J. L. MATHIEU, Prop., SHERBROOKE.

**SIROP MATHIEU DE GOUDRON ET D'HUILE DE FOIE DE MORUE**

Bons pour cinq ans, à cinq pour cent, au pair avec intérêt-accumulé.--Exempts de taxe.

Une occasion rare pour les prêteurs d'argent, Petits ou autres.

La Province du Nouveau-Brunswick offre en vente une émission de bons de \$500,000. à cinq pour cent pour cinq ans, intérêt payable semi-annuellement, et le principal payable au Bureau du Secrétaire-Trésorier de la Province, à Fredericton, N. B., ou à la Banque de Montréal, St-Jean, N. B. Ces Bons seront émis d'une valeur de \$100 ou le multiple de cent.

Vu que le montant de \$250,000 de cette émission est déjà souscrit, les prêteurs d'argent devraient appliquer immédiatement au Secrétaire-Trésorier Provincial, Fredericton, ou à n'importe quelle succursale de la Banque de Montréal, au Canada. Les prêteurs d'argent feraient bien de profiter de cette occasion d'obtenir un placement sûr payant un bon taux d'intérêt avec garantie de première classe.

Toute autre information pourra être obtenue par demande faite au Bureau du Secrétaire-Trésorier Provincial, à Fredericton.

du Secrétaire-Trésorier,  
Fredericton, le 4 décembre, 1914

D. V. LANDRY,  
Secrétaire-Trésorier de la Province.

Abonnez-vous au "Madawaska"

La farine Snow White fait plus de Pain